

قصدناه فنقول ولما انصرفنا عن دار السلطان خرج الوزير ونحن معه الى باب الصرف وهم يسمونه باب الحرم وهناك سكنى الخدمه جهان فلما وصلنا بابها نزلنا عن الدواب وكل واحد منا قد أتى بهديّة على قدر حاله ودخل معنا قاضي قضاة الممالك مال الدين بن البرهان فخدم الوزير والقاضي عند بابها وخدمنا كخدمتهم وكتب كاتب بابها هدايانا ثم خرج من الفتيان جماعة وتقدّم كبارهم الى الوزير فكلّموه سرّاً ثم عادوا الى القصر ثم رجعوا الى الوزير ثم عادوا الى القصر ونحن وقوف ثم امرنا بالجلوس في سقيف هنالك ثم أتوا بالطعام واتوا بقلل من الذهب يسمونها السّين بضمّ السين والياء آخر

Pour revenir à notre sujet, lorsque nous sortîmes du palais du sultan, le vizir se rendit avec nous à *Bâb assarf*, que les Indiens nomment la Porte du Harem; c'est l'habitation de la Maîtresse de l'univers. Arrivés à sa porte, nous quittâmes nos montures; chacun de nous, suivant ses moyens, avait apporté un cadeau pour la princesse. Le grand juge des mamloûcs, Camâl eddîn, fils de Borhân eddîn, était entré avec nous; il salua en s'inclinant, quand il fut arrivé à la porte; le vizir en fit autant, et nous les imitâmes. Le secrétaire, placé à la porte de la princesse, prit note de nos présents; une troupe de pages ou eunuques sortirent, et leurs chefs se dirigèrent vers le vizir, avec lequel ils parlèrent en secret; ils retournèrent dans le château, ils revinrent vers le vizir et ils se rendirent encore une fois dans le château. Nous étions debout pendant tout ce temps; mais ensuite on nous fit asseoir sur un banc.

On apporta des mets dans des vases d'or, que les Indiens appellent *suiun*, et qui ressemblent à nos chaudrons; ils